



Date de publication : 16 juillet 2026

ÉDITION HEXAGONALE

Point hebdomadaire n° 5

SOMMAIRE

Points clés	1
Situation météorologique	3
Synthèse sanitaire	4

Points clés

- Un épisode de canicule, étendu et intense a touché la France Hexagonale entre le 4 et le 15 juillet, avec 98 % de la population concernée par une vigilance orange ou rouge canicule (95 départements sur 96). Sur cette période, 37 départements ont été placés en vigilance rouge canicule, soit 39 % de la population hexagonale. Ce nouvel épisode, très proche du précédent, entraîne des expositions répétées de la population générale à de fortes chaleurs, ce qui peut accroître la vulnérabilité des populations, notamment des personnes les plus fragiles.
- Le nombre de passages aux urgences tous âges pour l'indicateur iCanicule (hyperthermies/coup de chaleur, déshydratations et hyponatrémies) a augmenté du 5 au 10 juillet (579 passages). Entre le 11 et le 13 juillet, le nombre de passages quotidiens était stable autour de 500, dans des niveaux supérieurs à ce qui été observé avant l'épisode de canicule de juin.
- Les hospitalisations suite à ces passages ont augmenté entre le 6 et le 13 juillet avec 250 à 350 hospitalisations quotidiennes.
- Le nombre d'actes SOS médecins pour l'indicateur iCanicule a augmenté à partir du 6 juillet (133 actes) et a oscillé entre 150 et 200 du 7 au 12 juillet. Puis un pic de 235 actes a été observé pour la journée du 13 juillet.
- Toutes les classes d'âges sont concernées par ces recours aux soins d'urgence pour l'indicateur iCanicule. Plus de la moitié des passages aux urgences concerne des personnes âgées de plus de 75 ans et près des deux tiers des actes SOS médecins concernaient des personnes âgées de moins de 45 ans.
- Les dynamiques observées dans les recours aux soins sont cohérentes avec la dynamique des températures. Ces impacts soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention et d'adaptation pour l'ensemble de la population, sur la base des prévisions météorologiques, sans attendre d'observer des impacts. Pour rappel, les impacts sur la morbidité ne permettent pas de présager de la mortalité.

Ce point hebdomadaire couvre la période du début d'épisode au lundi précédant la publication.

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un document complémentaire disponible en ligne.

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie, regroupés dans un indicateur composite appelé iCanicule) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

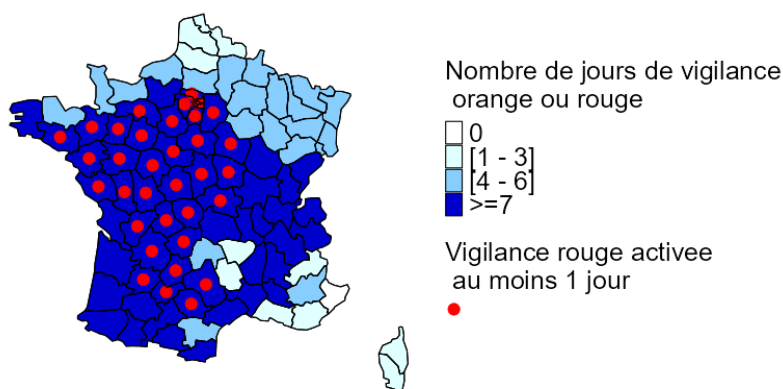
L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que les **tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

Situation météorologique

Un épisode de canicule, étendu, et très intense a touché la France Hexagonale, avec 98 % de la population concernée par une vigilance orange ou rouge canicule entre le 4 et le 15 juillet, soit 95 départements sur 96. Sur cette période, 37 départements ont été placés en vigilance rouge canicule, soit 39 % de la population (Figure 1). Le 15 juillet, plus aucun département n'est en vigilance rouge canicule depuis 6h, mais la très grande majorité du territoire demeure en vigilance orange canicule.

Cet épisode intervient rapidement après la fin de l'épisode de juin. Ces expositions répétées et prolongées aux fortes chaleurs peuvent accroître la vulnérabilité des populations, en particulier les plus fragiles.

Figure 1. Durée des vigilances orange ou rouge canicule entre le 4 et le 14 juillet



Sources : GéoFLA, Météo France

Par ailleurs, plusieurs départements des régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Ile-de-France, Occitanie, Pays-de-Loire ont connu des épisodes de pollution à l'ozone (dépassement persistant du seuil d'information et de recommandation) concomitants aux épisodes de chaleur. Plus d'information sur les liens entre ozone, chaleur et santé sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

Par ailleurs, certains départements ont également connu des épisodes de pollution aux particules fines, essentiellement dus aux feux de forêt favorisés par les fortes chaleurs et la sécheresse des sols.

Synthèse sanitaire

Cette synthèse est réalisée sur l'ensemble de la France hexagonale. Il est à noter que tous les territoires n'ont pas été touchés par la chaleur de la même manière en termes de durée, d'étendue et d'intensité.

L'analyse des recours aux soins d'urgence à travers l'indicateur composite suivi dans le cadre du système d'alerte canicule et santé (iCanicule, comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) est la suivante :

Pour iCanicule :

- Le nombre de recours aux soins d'urgence tous âges pour l'indicateur iCanicule a augmenté entre le 5 et 10 juillet avec un pic de 579 passages. Ce nombre de passage est descendu autour de 500 passages quotidiens pour les journées du 11 au 13 juillet, sans revenir aux niveaux observés avant les derniers épisodes de canicule (Figure 2). Plus de la moitié de ces passages concernaient des personnes âgées de 75 ans et plus.
- Le nombre d'actes SOS médecins pour l'indicateur iCanicule a augmenté à partir du 6 juillet (133 actes) et a oscillé entre 150 et 200 du 7 au 12 juillet. Un pic de 235 actes a été observé pour la journée du 13 juillet. Près des deux tiers de ces actes concernaient des personnes âgées de moins de 45 ans (21 % des personnes âgées de moins de 15 ans et 39 % de 15 à 45 ans).
- La part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences était de 0,6 % le 4 juillet, a augmenté jusqu'à 1,12 % le 10 juillet et a diminué jusqu'à 0,8 % le 14 juillet (données non consolidées). La part d'iCanicule dans l'activité totale SOS médecins a augmenté entre le 5 juillet (0,6 %) et le 10 juillet (1,8 %) puis a oscillé entre 1,4 % et 1,7 % depuis.
- Toutes les classes d'âges sont concernées par les dynamiques décrites ci-dessus, avec des parts d'activité pour iCanicule particulièrement élevées chez les 75 ans ou plus depuis le 6 juillet (> 2,4 % des passages aux urgences et > 3,3 % des consultations SOS médecins)
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour l'indicateur iCanicule a augmenté à partir du 6 juillet, avec 250 à 350 hospitalisations quotidiennes jusqu'au 13 juillet. Les deux-tiers de ces hospitalisations concernaient les personnes âgées de 75 ans et plus et un quart les personnes âgées de 45 à 74 ans.
- L'analyse différenciée des passages aux urgences et consultations SOS médecins selon le niveau de vigilance canicule souligne un gradient d'activité avec le niveau de vigilance (Tableau 1).

Pour les hyperthermies / coups de chaleur :

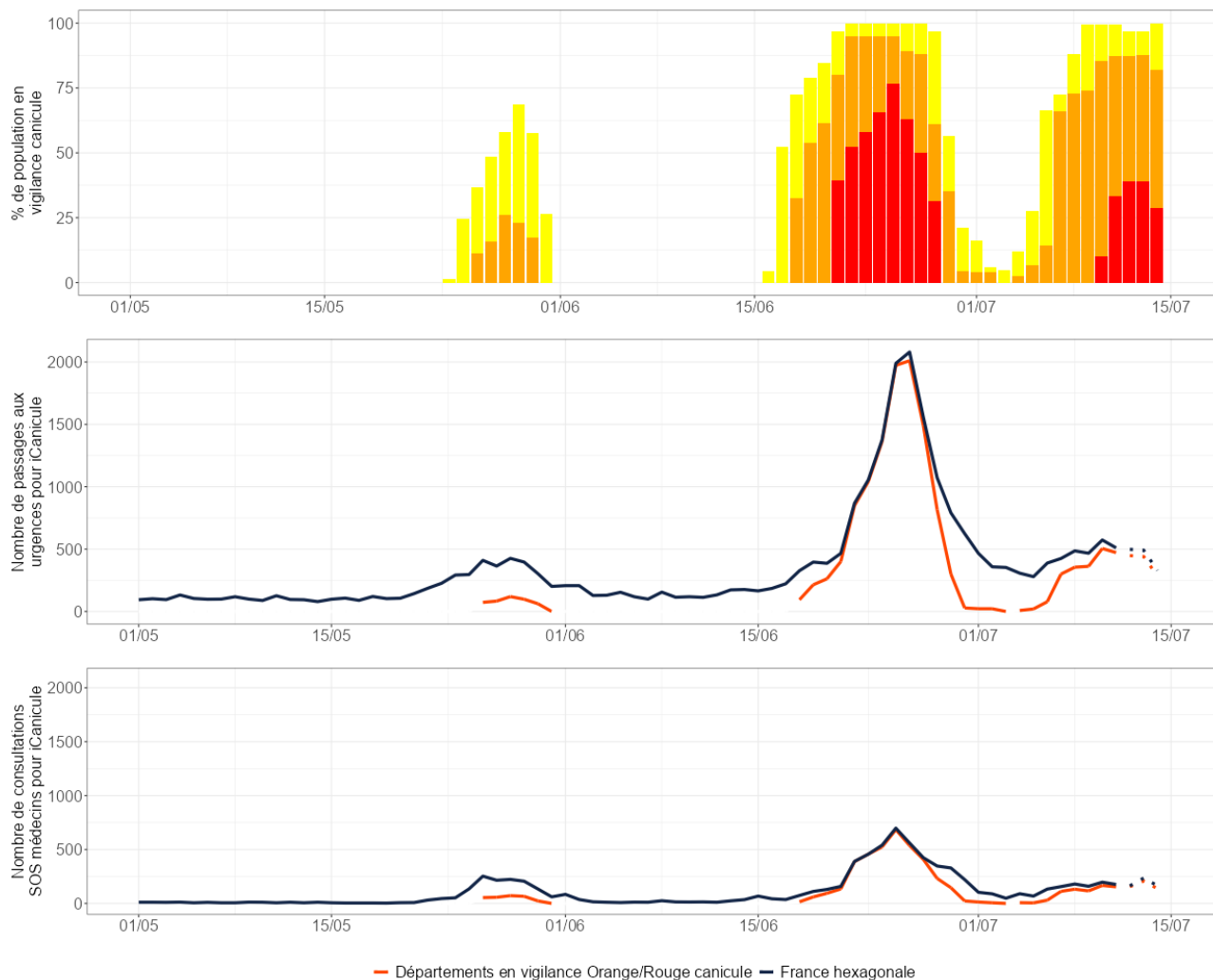
- Les passages aux urgences pour hyperthermies et coups de chaleur ont augmenté depuis le 4 juillet et atteint un pic de 208 passages le 12 juillet, puis diminué à 124 passages le 13 juillet. Les actes SOS médecins pour coup de chaleur ont augmenté à partir du 6 juillet et ont oscillé entre 117 et 171 actes quotidiennes depuis le 7 juillet.
- Près de la moitié des actes SOS Médecins pour coup de chaleur et 30 % des passages aux urgences pour hyperthermies concernaient des personnes âgées de 15 à 45 ans.

Tableau 1. Part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences et de SOS médecins, selon le niveau de vigilance canicule entre le 3 juillet (début de la vigilance jaune) et le 14 juillet

	Vert	Jaune	Orange	Rouge
Part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences	0,64 %	0,73 %	0,99 %	1,16 %
Part d'iCanicule dans l'activité totale SOS médecins	0,64 %	0,99 %	1,61 %	2,15 %

Figure 2. Part de la population en vigilance canicule et nombre de passages aux urgences et consultations SOS Médecins pour l'indicateur iCanicule en France hexagonale

Données non consolidées à J-1 (pointillés rouges)



Sources : Météo France, SurSaUD®, Insee

Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.

L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours.

L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires qui nous transmettent les données pour réaliser cette surveillance : Météo-France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS médecins.

En savoir plus

Une analyse est également réalisée pour chaque région concernée par au moins un département placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Les bulletins régionaux sont disponibles [sur le site internet de Santé publique France](#).

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « [notre action](#) ».

Dossiers et rapports de Santé publique France

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Outils de prévention](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)
- [Changement Climatique](#)

Pour nous citer : Canicule et santé. Point hebdomadaire n° 5 au 15 juillet 2026. Édition hexagonale. Bulletin. Saint-Maurice : Santé publique France, 6 p., 2026

Directrice de publication : Aude de Viviès, directrice générale par intérim

Date de publication : 16 juillet 2026

Contact : presse@santepubliquefrance.fr